

Ma famille au Tchad



Lettre de nouvelles rédigée le 04 novembre 2016

Chers Frères et Sœurs,

C'est avec joie que je vous envoie mes dernières nouvelles de l'œuvre du Seigneur ici au Tchad.

Je suis bien rentré à N'Djamena, et j'ai repris mes activités parmi les enfants de la rue ainsi que les sorties d'évangélisation.

Mes journées sont plutôt bien remplies car je suis avec les enfants de la rue le matin, et je sors évangéliser l'après-midi ou je rends visite aux familles à qui nous avons déjà partagé l'évangile.

Nous avons beaucoup de tensions et de souffrances actuellement dans le Pays, il y a une crise financière qui a touché la plupart des Tchadiens. Beaucoup de familles ont désormais du mal à se nourrir correctement et succombent donc plus facilement aux maladies qui sévissent, il faut ajouter à cela la grande détresse morale à laquelle nous sommes confrontés quotidiennement jusque dans les églises.

En effet beaucoup de familles que nous rencontrons dans les églises ne connaissent pas le Seigneur. Ils ne suivent que des traditions humaines qui ne peuvent changer leurs cœurs et leurs situations, c'est pour cela que nous avons à cœur d'étudier la Bible chez eux afin qu'ils connaissent la parole de Dieu et ses implications pratiques dans leurs vies quotidiennes. Bon nombre des enfants de la rue viennent de ces familles divisées et ravagées par la haine, le mensonge, la violence, ainsi que l'alcoolisme qui est un grand fléau au Tchad.

C'est important qu'ils sachent que Dieu les aime, qu'Il souhaite les libérer du péché, les sauver de ce monde perdu et des religions humaines pour une vie nouvelle avec Jésus-Christ. Le Seigneur qui seul est capable de remplacer la haine dans les foyers par Son amour qui n'a pas son pareil sur la Terre.

Je remercie Dieu pour les frères et sœurs tchadiens qu'il a mis à mes côtés pour ce ministère, nous souhaitons avoir des relations de proximité et d'amitié avec la population et les enfants de la rue pour leur montrer l'amour de Dieu au quotidien. Nous avons commencé trois clubs d'enfants par semaine dans des familles en grande détresse. Les petits enfants s'ouvrent peu à peu à Dieu et nous confient leurs problèmes pour que nous puissions prier pour eux. Ce qui n'est pas chose facile. Au départ, il y a beaucoup de méfiance de leur part car ils ne nous connaissent pas.

J'enseigne aussi les enfants de l'école du dimanche dans mon église au quartier de Moursal.

Nous avons de plus en plus de chrétiens qui se consacrent au Seigneur et souhaitent partager la bonne nouvelle du royaume dans leurs quartiers. Ce qui est un sujet de reconnaissance à Dieu car c'est le seul message qui puisse guérir toutes vies brisées par le diable.

J'envisage un nouveau voyage sur Bitkine à la fin du mois de décembre pour y prêcher l'évangile et effectuer des visites fraternelles dans cette ville de la région du Guéra.



En ce qui concerne les enfants de la rue

Les activités que nous faisons avec eux le matin sont beaucoup mieux organisées avec l'aide de Jean et Laure qui coordonnent bien ces rencontres.

Nous leur donnons des cours d'alphabétisations et leur partageons des histoires bibliques le lundi et mercredi matin dans deux quartiers différents. Nous tenons aussi une permanence le jeudi matin à Moursal où les enfants viennent en petit nombre prendre leurs douches, laver leurs habits, se reposer, faire des jeux et discuter avec nous. Ce sont des temps privilégiés où nous pouvons approfondir la relation avec eux. Je continue à visiter quotidiennement le Centre du pasteur Moïse ainsi que les enfants qui y sont réinsérés avec des frères et sœurs chrétiens.

Néanmoins, nous sommes tristes d'avoir retrouvé une fille de la rue morte dans le caniveau il y a quelques semaines. Nous ne savons pas très bien ce qui lui est arrivé, ni si elle avait vraiment accepté le Seigneur, cela nous a affectés ainsi que les enfants. Raffaele, notre responsable de mission, a pris le temps de leur parler au sujet de la mort et surtout de la vie éternelle en Jésus-Christ.

De nouveaux arrivés

De nouvelles missionnaires sont arrivées pour travailler avec nous sur N'Djamena. Je les ai présentées aux frères et sœurs tchadiens avec qui je travaille car c'est important que nous vivions avec les autochtones chrétiens et que nous nous aimions les uns les autres pour l'avancement du royaume de notre Dieu. C'est par cet amour que le monde pourra reconnaître que nous sommes les disciples du Christ. La relation avec Dieu et la connaissance de Sa Parole aident à s'éloigner des relations malsaines ainsi que de la haine raciale qui est encore très présente ici. Cela est dû en partie au triste passé de la colonisation qui continue plus au moins sous une autre forme, mais aussi par certaines églises qui tolèrent la corruption et la discrimination ethnique en leur sein.

Quelle tristesse pour les croyants sincères ! Certains confondent aussi la culture et la parole de Dieu. La parole de Dieu est pour tout le monde, le Seigneur ne nous a pas appelés à nous conformer à ce monde méchant, quel que soit le Pays, notre royaume n'est pas d'ici-bas.

Je suis vraiment heureux qu'il y ait parmi nous des frères et sœurs d'autres Pays africains et européens ayant le même objectif. Je suis heureux de voir leur amour désintéressé pour le Seigneur et leurs semblables car nous prouvons qu'au fond nous sommes les mêmes et que nous pouvons vivre, manger, dormir, prier et servir ensemble sans l'entremise d'aucune organisation ou formation politique pour nous réunir. Mais simplement par amitié et par amour en Jésus-Christ. Devant Dieu il n'y a plus ni Juif ni Grec, ce qui semblerait peut-être une évidence pour certains d'entre vous, mais au Tchad il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine, à commencer par nous qui sommes missionnaires et qui nous mettons parfois à l'écart des gens.



Quelques sujets de prières et remerciements

Prions pour le Pays, pour toutes les familles qui se retrouvent en difficultés financières à cause de la crise actuelle, prions pour toutes ces familles en souffrance morale. Ceux qui vivent dans le désespoir et qui se meurent sans connaître le Seigneur. Que Dieu se révèle et touche au plus profond des cœurs. Que les enfants dans ces familles puissent connaître l'amour afin de ne pas être tentés à rechercher une échappatoire à leur souffrance dans la rue.

Prions pour les enfants de la rue, que le Seigneur les libère de tous les vices et les addictions qui les tiennent liés. Qu'ils sachent que Dieu les aime inconditionnellement pour ce qu'ils sont et n'ont pas pour ce qu'ils font, et qu'il a aussi un plan merveilleux pour chacun d'eux.

Prions pour les nouveaux missionnaires, pour leur santé physique et spirituelle.

Prions pour les églises et les missions, qu'elles se tournent vers Dieu d'une manière sincère et vraie. Qu'elles puissent également abandonner certaines pratiques et traditions humaines nuisibles qui peuvent apporter des divisions, car Dieu n'est pas dupe au sujet des religions qui prétendent l'aimer, mais qui sont en fait éprises de l'amour du monde.

Prions qu'il y ait une véritable unité dans le corps de Christ au-delà de toutes les différences ethniques, de langues ou de tribus. Que nous puissions répondre au commandement du Seigneur de nous aimer ardemment les uns les autres et de ne pas prendre part au nationalisme ainsi qu'aux conflits et à la haine des nations.

Prions pour plus d'authenticité dans nos relations, afin de ne pas prêcher une chose pour en pratiquer une autre.

Je tiens à vous remercier sincèrement pour tous vos messages d'encouragements, ainsi que votre soutien matériel, moral et spirituel que vous pouvez m'apporter quotidiennement. C'est aussi tous ces enfants et ces familles en détresse que vous soutenez.

Votre soutien me reconforte et me réjouit beaucoup dans le Seigneur Jésus-Christ. Vous êtes également dans mes prières pour que vous soyez en tout temps des porteurs de la glorieuse espérance du royaume de Dieu qui vient bientôt.

Que Dieu vous bénisse abondamment dans le Nom merveilleux de son fils Jésus-Christ, notre parfait exemple.

Votre frère Jonathan

